

Pesiqta Rabbati



Tome 1

Chapitres 1 à 10

Traduit par Maurice Mergui

Introduction

Les Pesiqta Rabbati (en hébreu: פסיקתא רבתי soit : les Grands Chapitres) sont une collection de midrashim portant sur les passages prophétiques (*haftarot*) lus lors des *shabats* spéciaux. Ce midrash est souvent qualifié de médiéval car il aurait été compilé vers 845. Etant donné que la période de production du midrash est traditionnellement fixée entre -200 et +200, ce qualificatif de *médiéval* emporte avec lui une connotation dévalorisante. Imaginons en effet qu'on dise d'une statuette égyptienne représentant un Pharaon qu'elle date du moyen-âge. On devine tout de suite le peu de valeur qu'on serait conduit à attribuer à cette statuette.

Rassurons tout de suite le lecteur: Le Pesiqta Rabbati est un authentique midrash. Car on le sait bien, le fait d'avoir été compilé tardivement, n'empêche en rien un midrash de véhiculer des matériaux ou des idées très anciennes. Ce sont ces matériaux qu'il faut analyser avant de déclarer notre midrash *médiéval* ou *tardif*.

Le but de cette introduction est de mettre l'accent sur quelques idées présentes dans notre traité.

En 5,8, nous retrouvons une « formation de pensée » que nous avons rencontrée dès le début de notre traduction de Ruth Rabba. - De quoi s'agit-il ? - D'innombrables récits bibliques commencent, on le sait, par la clause banale « et ce fut » (en hébreu : *va-yehi*). Cette clause est tellement banale que la plupart des traductions ne la traduisent même pas. Ainsi Ruth 1, 1 : *va-yehi bime shephoT hashopheTim* est rendu par : *Au temps où gouvernaient les Juges*. La clause *va-yehi* en vient donc à annoncer simplement un récit, un événement.

Or PR 5,8 nous dit ceci: *Un midrash nous est parvenu de Babylonie : Chaque fois que les Écritures utilisent l'expression va-yehi, c'est pour rapporter un malheur comme jamais il n'y en eut.*

Or comme la clause *va-yehi* précède le moindre événement (817 occurrences dans la Bible) ce serait donc toute l'histoire d'Israël qui serait un malheur permanent. C'est pourquoi un second Docteur intervient pour tempérer quelque peu ce point de vue pessimiste: l'expression *va-yehi* annoncerait soit un grand malheur soit une grande joie. Le malheur ne serait annoncé que par la clause *va-yehi bime* (et ce fut à l'époque de...)

Quand l'Écriture dit *va-yehi bime* (et ce fut à l'époque de...), il s'agirait d'un grand malheur: Ainsi: *C'était au temps (va-yehi bime) d'Assuérus (Est 1,1) : A-t-on vu plus grand malheur que celui-là ?*
Au temps où gouvernaient les Juges (Rt 1, 1) : A-t-on vu plus grand malheur que celui-là ?

Et on peut en dire autant de tous les autres récits qui commencent par les mots *va-yehi bime*.

En revanche, et ici notre second Docteur contredit le premier, chaque fois que les Écritures disent simplement : *va-yehi* cela indique une joie sans pareille. Et notre Docteur de citer : *et la lumière fut (va-yehi or) (Gn 1,3) - Peut-on imaginer une joie plus grande que celle-ci? et: Au huitième jour (va-yehi be-yom ha-shemini) Moïse convoqua Aaron, ses fils et les anciens d'Israël (Lv 9,1).* -Est-il une joie plus grande que celle-ci? Et de même ici: *Le jour (va-yehi) où Moïse eut achevé d'ériger la Demeure.* -Est-il une joie supérieure à celle-ci ?

Mais un troisième Docteur intervient dans la discussion et introduit un troisième point de vue. R. Samuel b. NaHman a dit : Chaque fois que l'Écriture utilise l'expression *va-yehi* cela dénote

un malheur sans pareil et chaque fois que l'Écriture utilise l'expression *ve-haya*, cela dénote une joie sans pareille. On objecta à R. Samuel ben NaHman : Mais n'est-il pas écrit : *et la lumière fut (va-yehi or)* - En quoi est-ce ici un malheur ? Il répondit : C'est que cette lumière [parfaite] du premier jour de la création allait être aussitôt cachée et remplacée par celle des luminaires. On lui objecta encore : *Au huitième jour Moïse convoqua Aaron (Lv 9,1)*. En quoi y eut-il un malheur ici? - Il répondit : Parce que Nadab et Abihu étaient sur le point de mourir. On lui objecta encore le verset : *Le jour (va-yehi) où Moïse eut achevé d'ériger la Demeure*. - Il répondit : la Demeure était sur le point de disparaître remplacée par le Temple. On lui objecta enfin le verset : *quand Jérusalem fut prise (vehaya..)* (Jr 38,28). Il répondit : Il n'est pas de joie comme celle-ci. Car si Jérusalem n'avait pas été prise, le prophète n'aurait pas pu annoncer à Israël qu'il avait reçu son châtement définitif, comme il est dit : *Le châtement de ton iniquité est accompli, O fille de Sion (Lm 5,22)*.

Nous aurions ici un débat portant sur rien de moins que la philosophie de l'histoire dans le Judaïsme. Le premier point de vue manifesterait un pessimisme radical. Le second point de vue est moins pessimiste. La clause *va-yehi bime* n'intervient que 5 fois dans l'Écriture, (contre 817 fois on l'a vu pour la clause *va-yehi*). Il s'agit donc de cinq cas particuliers. Ruth Rabba analyse d'ailleurs ces cinq cas. Quand à la clause *ve-haya* (408 occurrences) on sait qu'elle renvoie en général à un futur messianique. L'histoire d'Israël serait donc sauvée, *in fine*, si l'on peut dire, du malheur par l'espoir messianique.

Autre sujet que nous rencontrons dans le chapitre 10, celui du recensement du peuple ordonné à Moïse. Ce chapitre 10 insiste longuement sur le caractère ambivalent du terme utilisé: *ki tissa*. Cette expression signifie bien *recenser*, mais aussi *relever la tête* et aussi *ôter la tête, décapiter*. Notre midrash ne va pas plus loin. Il se contente d'attirer notre attention sur le caractère ambivalent et énigmatique des recensements bibliques. Dans la Bible juive un recensement aurait pu rester une affaire purement administrative, or elle se transforme en énigme. L'affaire se trouve exposée à la fin du second livre de Samuel. Dieu ordonne à David de recenser le peuple, puis le punit pour l'avoir fait.

Dieu avait fait procéder au recensement du peuple juif au moment de l'Exode, c'est ainsi que commence le livre des Nombres. David, après avoir reçu l'ordre de recenser à nouveau le peuple, convoque Joab, le chef de son armée et lui demande de faire le recensement (cette fois c'est la racine *pqd* qui est utilisée) afin dit David "que je sache le chiffre (*mispar*) de la population". Surprise de Joab: Pourquoi Monseigneur le roi aurait-il ce désir? demande-t-il. Mais il doit obéir: *L'ordre du roi (devar hamelekh) s'imposa à Joab et aux chefs de l'armée, et Joab et les chefs de l'armée quittèrent la présence du roi pour recenser le peuple d'Israël (1Ch 24, 4)*. Joab parcourt donc le pays d'Israël et de Juda et procède au dénombrement. De retour à Jérusalem, Joab fait son rapport: Israël compte huit cent mille hommes aptes au service, Juda cinq cent mille. Jusque-là rien d'énigmatique. L'énigme débute ensuite. Après ce dénombrement, David est effondré:

Après cela le cœur de David lui battit d'avoir recensé le peuple et David dit à Yâhvé : C'est un grand péché que j'ai commis! Maintenant, Yâhvé, veuille pardonner cette faute à ton serviteur, car j'ai commis une grande folie (1Ch 24, 10)

Qu'a donc fait David, sinon obéir à l'ordre de Dieu? Et pourquoi cette colère, inexplicable contre Israël? David, en effet, affirme avoir fait une folie (David reviendrait au niveau de Saül dont on connaît *la folie des grandeurs*). Dieu ne répond pas lui-même à cette question, il procède par

l'intermédiaire de Gad, le voyant, qui informe David du châtement qui lui est réservé. Etrange proposition: Dieu propose à David de choisir entre trois possibilités d'expiation:

trois années de famine dans le pays,
trois mois de fuite devant l'ennemi,
trois jours de peste en Israël.

David choisit la peste et une catastrophe s'ensuit.

Yahvé envoya la peste en Israël depuis le matin jusqu'au temps fixé, et soixante-dix mille hommes du peuple moururent depuis Dan jusqu'à Bersabée.

L'ange étendit sa main vers Jérusalem pour l'exterminer, mais Yahvé se repentit de ce mal et il dit à l'ange qui exterminait le peuple : Assez! retire à présent ta main. L'ange de Yahvé se trouvait près de l'aire d'Arauna le Jébuséen.

• Questions.

- En quoi consiste donc le péché de David, puisqu'il n'a fait qu'obéir à l'ordre de Dieu ?
- Pourquoi la même histoire est-elle racontée dans le premier livre des Chroniques (dont on sait qu'il était lu de manière midrashique) mais avec Satan comme protagoniste, en lieu et place de Dieu ?

Satan se dressa contre Israël et il incita David à dénombrier les Israélites (1Ch 21, 1)

• La Tentation de David.

Aussi curieux que cela puisse paraître, le récit du Recensement de David serait le même récit que celui de la ligature d'Isaac. Les deux récits ont en effet la même structure. Le récit du Recensement de David présente un premier point de contact, évident, avec le récit de la ligature d'Isaac: Dieu arrête la main de l'ange au moment suprême, au comble de l'épreuve.

Puis Dieu envoya l'ange vers Jérusalem pour l'exterminer; mais au moment de l'exterminer, Yahvé regarda et se repentit de ce mal; et il dit à l'ange exterminateur : Assez! Retire ta main. (2S 24, 16) ou (1Ch 21, 15)

Notre récit présente aussi un point commun avec le récit du rituel de l'agneau pascal : dans les deux cas le peuple est protégé contre un fléau (*negef, magefa*) dévastateur (*mashHit*). Le fléau destructeur (*negef lemashHit*) d'Exode 12,13 fait écho à l'ange exterminateur (*malakh hamashHit*) de 1Ch 21,15.

On sait que le rituel de l'agneau pascal décrit en Exode 12 est justifié par ce verset:

Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez. Je verrai le sang, je passerai outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte (Ex 12, 13)

Le midrash peut rapprocher par *gezera shava* l'expression *Je verrai le sang*, des passages où il est question du regard de Dieu. Le midrash lit donc par *gezera shava* ce "je verrai le sang" comme : *je verrai le sang d'Isaac*, puisqu'il est dit : *A ce lieu, Abraham donna le nom de Yahvé verra (Gn 22, 14)*. Mais ce serait une erreur de croire que le lien entre le rituel de l'agneau pascal et celui de la ligature d'Isaac est seulement d'ordre technique (le procédé de la *gezera shava* serait alors arbitraire). Les deux récits sont profondément liés car ils répondent au même schéma eschatologique de base du judaïsme: Au comble de l'épreuve, Dieu intervient toujours en inversant les choses.

Ce n'est qu'à partir de cette identité de base que le midrash organise son jeu de piste habituel et qu'il dispose ici et là des traces que nous n'avons plus qu'à suivre: il nous dit par exemple que la *'Aqeda* (la ligature d'Isaac) eut lieu le jour de PessaH (le jour de l'ingestion de l'agneau pascal).

Le récit relatif au Recensement de David qui est relié par le midrash à ces deux autres récits (rituel de l'agneau pascal et ligature d'Isaac) obéirait alors au même schéma. Il nous parlerait d'eschatologie.

Nous serions donc dans un contexte d'épreuve. L'exil égyptien est l'épreuve par excellence, la ligature d'Isaac est la même épreuve. *Dieu éprouva Abraham*. Dans le livre des Jubilés, c'est le Diable (*mastéma*, celui qui éprouve, racine *st*) qui suggère à Dieu d'éprouver Abraham. Peut-être Abraham n'aime-t-il Dieu que du fait de la promesse d'un fils (lire messie). Mais si ce *fils* venait à manquer ?

Ici aussi, Dieu (ou Satan) éprouve David (*vayaset et david*, racine *st*). Mais en quoi ? En quoi consisterait précisément l'épreuve de David ? Pour le comprendre, il faut revenir à l'hébreu. Le recensement (racine: *pqd*) signifie aussi la *Visitation* et évoque midrashiquement la fin des temps. Le texte grec de la Septante situe d'ailleurs l'action à l'époque de la *moisson des blés*.

David prend le risque du Jugement et donc celui de la remontrance. Un midrash indique que lors du Recensement de David il n'y eut pas de collecte du demi-sicle qui aurait permis l'expiation.

David, par précipitation, aurait oublié la capitation. Comme dans le récit de la Ligature d'Isaac, c'est en s'abandonnant à Dieu, en acceptant que la punition vienne de la main de Dieu, et en s'offrant lui-même en sacrifice (à la place du peuple, toujours) que David fait cesser la punition.

David refait ensuite le geste d'Abraham, il achète le lieu où sera construit le temple. Le récit de l'épreuve de la ligature d'Isaac était suivi de l'achat de la grotte de Makhpela, l'épreuve du Recensement de David sera donc suivie par l'achat d'une aire à Ornân.

Dieu aurait donc tenté David. Non pas en lui demandant de sacrifier son fils. Mais en l'incitant à "hâter la fin". C'est la tentation de l'eschatologie au sens étymologique: connaître les choses de la Fin et la fin des choses.

Autre formulation: La tentation résiderait dans la vérification de la promesse. La promesse prophétique était celle d'une postérité innombrable (*ein mispar*, pas-de-compte : *Le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qu'on ne peut ni mesurer ni compter* (Osée 2, 1). David cède à la tentation de vérifier si la promesse est accomplie, il accepte qu'Israël soit pesé (*méné*) compté et donc jugé. Et comme Israël est très fautif, comme chacun sait, c'est une véritable hécatombe que déclenche David, ce qui n'est pas la première chose qu'on attend d'un berger.

Curieusement, pour que l'hécatombe cesse, David doit *acheter un champ* et faire des sacrifices (alors que la main de l'ange a déjà été arrêtée). On retrouve aussi dans notre texte l'idée de payer une redevance (*ornân* sonne comme *arnona*, l'impôt). *Acheter un champ* et *payer un impôt* signifieront, dans le midrash chrétien, la différence du messie, le fait de différer indéfiniment sa venue. Si cette hypothèse est correcte, ce passage serait une charge contre ceux qui seraient tentés par l'idée de "hâter la fin".

Il serait en revanche un plaidoyer pour cette idée qu'Israël a, en attendant (le messie), encore besoin du Temple et des sacrifices. Mieux vaut une expiation imparfaite mais continue, via le Temple et les sacrifices, que l'expiation définitive de la fin des temps qui pourrait tourner à l'hécatombe.

L'Epître aux Hébreux, texte messianiste radical qui veut l'expiation totale *ici et maintenant*, dira bien entendu exactement l'inverse: *....nous sommes sanctifiés par le sacrifice du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes. Tandis que tout prêtre se tient debout chaque jour, officiant et offrant maintes fois les mêmes sacrifices, qui sont absolument impuissants à enlever des péchés, lui au contraire, ayant offert pour les péchés un unique sacrifice, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu* (Hb 10, 10-12).

Un des sens de ce passage serait une fois de plus construit sur le principe midrashique de "mesure pour mesure » (*mida keneged mida*). Si l'homme compte, Dieu compte (les fautes) et si l'homme ne compte pas, mais s'abandonne, Dieu ne compte pas.

Remerciements

Je remercie vivement Jacques Trublet d'avoir attiré mon attention sur l'importance des Pesiqta Rabbati et de m'avoir encouragé à le traduire.

Chapitre 1

• 1,1. *De nouvelle lune en nouvelle lune, et de shabat en shabat, toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yâhvé (Is 66,23).*

א והיה מדי חדש בחדשו ומדי שבת בשבתו יבא כל בשר להשתחות לפני אמר ה' (ישעיה ס"ו כ"ג).

*

• 1,2. Que notre maître veuille bien nous enseigner. Lorsqu'un Israélite dit la bénédiction qui suit le repas un jour de néoménie, mais que, par inadvertance, il ne dit pas le passage spécifique faisant référence à la néoménie ¹ que doit-il faire? - Nos Maîtres ont enseigné: s'il oublie ce passage, mais dès qu'il a terminé les Grâces, il réalise, avant que son attention ne soit détournée, qu'il les a omis, il n'est pas nécessaire qu'il reprenne depuis le début des Grâces; il comble cette omission en ajoutant cette brève bénédiction: *Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, roi de l'univers, qui a donné des néoménies à son peuple Israël. Béni sois-tu, Seigneur, qui sanctifie Israël et les néoménies.*

Shim'on b. Abba a dit au nom de au nom de R. YoHanan: Dans la partie spéciale des Grâces qu'on dit à la néoménie, on est tenu de dire la prière : *Seigneur notre Dieu, accorde-nous la bénédiction de tes fêtes*. Ainsi, nous voyons que les néoménies sont de même importance que les jours de fêtes, comme l'indique le verset : *En vos jours de fêtes, solennités ou néoménies...* (Nb 10,10). Les néoménies ont même l'importance du *shabat*. En effet, lors des néoménies et des jours de *shabat*, une prière spéciale est incluse dans la bénédiction qui suit les repas. On peut donc en conclure que les néoménies ont la même importance que les fêtes (*mo'adot*) et les jours de *shabat*. - Et d'où savons-nous par ailleurs que les néoménies sont considérées comme ayant la même importance que les jours de *shabat*? - De ce que dit le Prophète Isaïe à propos de la nouvelle lune : *De nouvelle lune en nouvelle lune et de shabat en shabat, toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yâhvé (Is 66,23).*

ב ילמדינו רבינו אדם מישראל שבירך על המזון בר"ח ושכח ולא הזכיר של ר"ח ראש חדש כיצד הוא צריך לעשות, למדונו רבותינו שכח ולא הזכיר של ר"ח ומשגמר ברכת המזון ונזכר מיד עד שלא הסיח דעתו מן הברכה אין צריך לחזור לכתחילה אלא גומרה ברכה קטנה בסוף בא"י אמ"ה אשר נתן ראשי חדשים לישראל עמו בא"י מקדש ישראל וראשי חדשים שמעון בן אבא בשם רבי יוחנן אמר [ספק הזכיר של ר"ח ספק לא הזכיר אין מחזירין אותן] וצריך (בחולו של מועד) [בתפלה של מוספין] לומר והשיאנו ה' אלהינו הרי למדנו שראשי חדשים שקולין כמועדות שנאמר ובוים שמחתכם ומועדיכם ובראשי חדשיכם (במדבר י' י) ואפילו כשבת שקולין הן ראשי חדשים נמצאת אומר שראשי חדשים שקולים כנגד המועדות והשבתות ומניין שהם שקולים אף כנגד השבתות ממה שהשלים בנביא והיה מדי חדש בחדשו ומדי שבת בשבתו יבא כל בשר להשתחות.

*

• 1,3. *De nouvelle lune en nouvelle lune...* (Is 66,23). R. TanHuma a ouvert le sens de ce verset par le verset suivant : *Mon âme a soif de Dieu (le-élohîm) du Dieu vivant : Quand vais-je venir et paraître devant Dieu (Ps 42,3)*, ² et il poursuit par un commentaire sur le verset relatif à la mort des deux fils d'Aaron ³.

¹ La bénédiction qui suit le repas (plus connue en milieu chrétien sous le nom de Grâces) contient un paragraphe spécial qu'on ne lit qu'à Rosh Hodesh (premier jour du mois ou néoménie ou Nouvelle Lune)

² Le Psaume 42 est le Psaume du Lévite exilé qui se lamente de ne plus voir les festivités liées aux pèlerinages à Jérusalem et de ne plus voir le Temple.

³ *Yâhvé dit à Moïse : Parle à Aaron ton frère : qu'il n'entre pas à n'importe quel moment dans le sanctuaire derrière le rideau, en face du propitiatoire qui se trouve sur l'arche. Il pourrait mourir; car j'apparais au-dessus du propitiatoire dans une nuée (Lv 16,2)*

ג [והיה מדי חדש בחדשו וגו'] כך פתח ר' תנחומא צמאה נפשי לאלהים לאל חי מתי אבא ואראה פני אלהים (תהלים מ"ב ב') זאת מפרנס בפתח הזה השיטה בתחילת פ' אחרי מות.

*

Autre commentaire. *Mon âme a soif de Dieu (élohîm)* : soif du temps où tu jugeras les Nations du monde, comme il est dit: ¹ *Tu ne blasphémeras pas Dieu (élohîm)* (Ex 22,27).

ד"א צמאה נפשי לאלהים כשתעשה את הדין (בע"ה) [באומות העולם] אלהים לא תקלל (שמות כ"ג כ"ז).

*

Autre commentaire. *Mon âme a soif de Dieu (le-élohîm)*: elle a soif de se voir revenir à l'état de divinité qu'elle connut au Sinai, comme il est dit: *Moi, j'ai dit : Vous, des dieux (élohîm)* (Ps 82,6).

ד"א לאלהים כשתחזור אותה האלהות שעשיתני בסיני אני אמרתי אלהים אתם (תהלים פ"ב ו').

*

Autre commentaire. *Mon âme a soif de Dieu (le-élohîm)* : soif de voir Israël revêtu à nouveau du pouvoir divin comme celui dont tu les revêtis au Sinai. Hâte le temps de la rédemption afin que l'unicité de ta puissance soit reconnue dans ton monde, comme il est dit: *Alors Yahvé sera roi sur toute la terre; en ce jour-là, Yahvé sera unique, et son Nom unique* (Za 14,9). Il est dit en effet ² : *Que Dieu (élohîm) te donne la rosée du ciel et les gras terroirs, froment et vin en abondance!* (Gn 27,28) : ce verset fait référence à la promesse par laquelle Jacob (Israël) recevra le pouvoir divin.

ד"א לאלהים שתלבשו (אלקים) [אלהות] כשם שלבשת בסיני הקרב הקץ ותייחד אלהותך בעולמך והיה ה' למלך על כל הארץ (זכריה י"ד ט') כמה שהוא דורש ביעקב ויתן לך האלהים מטל (כשיטל האלהים) [השמים (בראשית כ"ז כ"ח) יתן לך אלהות].

*

Autre commentaire : *Mon âme a soif de Dieu (le-élohîm)* (Ps 42,3) : De Dieu qui vit et subsiste éternellement.

ד"א לאלהים [לאל חי] שהוא חי וקים לעולמי עולמים.

*

Autre commentaire. *Mon âme a soif de Dieu (le-élohîm) du Dieu vivant*: soif du Dieu vivant, protecteur de nos vies, qui fait tomber la pluie en temps et en heure et répand la rosée pour notre survie.

ד"א לאלהים [לאל חי] שהוא מבטיח על גבי חיינו להוריד גשמים בעונתם ולהפריח טללים בזמנם בשביל חיינו.

*

Autre commentaire. *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant*: du Dieu vivant qui tient parole. R. PinHas haCohen b. Hama a dit: Même si ceux qui ont annoncé les promesses - les prophètes - sont morts, Dieu qui a fait ces promesses, est vivant et subsiste à jamais. *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant quand irai-je et verrai-je la face de Dieu?* (Ps 42,3). Israël demanda au Saint béni soit-il : Maître de l'univers, quand nous rendras-tu la gloire qui était la nôtre quand nous montions à Jérusalem lors des trois fêtes de pèlerinage, pour voir la face de la Présence? En effet, R. Isaac a dit : ils venaient

¹ Il faut suppléer: le terme *élohîm* de Ps 42, 3 renvoie à l'idée de jugement car il est rapproché du terme *élohîm* de Exode 22, 27 où *élohîm* a le sens de *juges*. Ce sens étant lui même « déduit » de la suite du verset Ex 22, 27: *ni ne maudiras un chef de ton peuple*.

² Il faut suppléer: Le terme *élohîm* de Gn 27,28 renvoie au pouvoir divin, donc (*gezera shava*) le terme *élohîm* de Ps 42,3 renvoie au pouvoir divin.

autant pour voir que pour comparaître car le verset peut être lu: *quand verrai-je (ve-erai) la face de Dieu?*
 R. Yéhosu'a b. Lévi a dit : Pourquoi la procession du deuxième jour de Sukot est-elle appelée *simHat bet ha shoeva* ? ¹ - Parce que là, les enfants d'Israël puisaient l'esprit de sainteté. ² C'est pourquoi les enfants d'Israël demandèrent : Quand nous rendras-tu cette gloire? Vois depuis combien de temps le Sanctuaire, qui était notre vie, a été détruit ! Cela fait déjà une semaine d'années, déjà un jubilé ³ d'années, déjà sept cent soixante dix-sept ans. Et aujourd'hui cela fait mille cent cinquante et un ans. *Quand verrai-je la face de Dieu?* - Dieu leur répondit : Mes enfants, dans cette vie, combien de fois par an montiez-vous en pèlerinage? N'était-ce pas trois fois par an? Mais quand viendra le terme, je reconstruirai moi-même le Temple, et vous ne monterez pas en pèlerinage trois fois par an, mais vous monterez à chaque nouvelle lune et à chaque *shabat*, comme il est dit: *De nouvelle lune en nouvelle lune, et de shabat en shabat, toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yāhvē* (Is 66,23).

ד"א (לאל חיינו) [לאלהים] לאל חי לאל שהוא חי וקים בדברו א"ר פנחס הכהן בן חמא אע"פ שמתו המבטיחין אלו הנביאים אבל האלהים שהבטיח חי וקים (צמאה נפשי לאלקים חי) מתי אבא [ואראה פני אלהים] אמרו לו ישראל רבונו של עולם אימתי אתה מחזיר לנו את הכבוד שהיינו עולין בשלשת פעמי רגלים ורואין פני השכינה א"ר יצחק כשם שהיו באין לראות כך היו באין להראות (שנ'). מתי אבא ואראה [ברוח הקדש] א"ר יהושע בן לוי למה היה קורין אותו שמחת בית השואבה שמשם היו שואבין רוח הקדש, אמרו אימתי את מחזירנו לאותו הכבוד הרי כמה זמן שחרב בית חיינו הרי שבוע הרי יובל הרי שבע מאות ושבעים ושבע ועתה הוא כבר אלף ומאה וחמשים ואחד מתי אבא ואראה פני האלהים אמר להם בני בעולם הזה כמה פעמים הייתם עולים (בשנה) לא שלשה פעמים בשנה כשיגיע הקץ אני בונה אותו ואין אתם עולים שלשה פעמים בשנה אלא כל חודש וחודש ובכל שבת [ושבת] אתם עתידים להיות עולים (בו) [שם] כמה שנאמר והיה מדי חודש בחדשו ומדי שבת בשבתו.

*

• 1,4. Autre commentaire. *De nouvelle lune en nouvelle lune... toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yāhvē.* - Mais comment est-il possible que *toute chair* puisse se rendre à Jérusalem à chaque nouvelle lune et à chaque *shabat*? - R. Lévi a dit : Jérusalem sera alors aussi grande que la Terre d'Israël et la Terre d'Israël aussi étendue que le monde entier. - Mais comment les gens peuvent-ils venir à chaque nouvelle lune et à chaque *shabat* depuis l'autre bout de la terre? - Des nuages viendront porter les enfants d'Israël pour les transporter à Jérusalem, où ils diront la prière du matin conformément à ce que le prophète a dit en louant les enfants d'Israël : *Qu'est-ce que cela qui vole comme un nuage, comme des colombes vers leurs colombiers?* (Is 60,8).

ד"א והיה מדי חודש בחדשו והיאך אפשר שיבא כל בשר בירושלים בכל חודש ובכל שבת א"ר לוי עתידה ירושלים להיות כארץ ישראל וארץ ישראל ככל העולם כולו, והיאך הם באין ראש חודש ושבת מסוף העולם אלא העבים באין וטוענים אותם ומביאין אותם לירושלים והם מתפללים שם בבוקר והוא שהנביא מקלסן מי אלה כעב תעופנה וגו' (ישעיה ס' ח').

*

• 1,5. *De nouvelle lune en nouvelle lune, et de shabat en shabat...* - Et si la nouvelle lune tombe un jour de *shabat* ? - Comment comprendre notre texte qui dit: *De nouvelle lune en nouvelle lune, et de shabat en shabat, toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yāhvē* ? R. PinHas haCohen bar Hama a dit au nom de R. Réuben: chacun viendra deux fois: une fois à l'occasion du *shabat* et une fois à l'occasion de la nouvelle lune. Les nuées les transporteront et les conduiront à Jérusalem où ils diront la prière

¹ Fête du puisage de l'eau.Elle était particulièrement joyeuse.

² Cf GnR 70, 8: R. Hosha'ya a dit : Pourquoi l'appelait-on fête du puisage ? - Parce que c'est de là qu'on puisait l'esprit de sainteté.

³ Sept fois sept ans soit 49 ans.

du matin, puis les nuées les ramèneront chez eux l'après-midi, et elles reviendront à nouveau le lendemain les chercher pour les ramener à Jérusalem. *Qu'est-ce que cela qui vole comme un nuage (Is 60,8)* : ce verset fait référence au vol du matin. *Comme des colombes vers leurs colombiers (ib.)* se réfère au vol de l'après-midi.

ה ד"א והיה מדי חדש והרי שאירע ר"ח להיות בשבת ואמר הכתוב מדי חדש ומדי שבת היאך א"ר פנחס הכהן בן חמא בשם ר' ראובן באים שני פעמים אחד של שבת ואחד של ר"ח והעבים טוענין אותן בהשכמה ומביאין אותן לירושלים והם מתפללים שם בבקר והן טוענין אותן (לבתייהן) [ומחזירים לירושלים] מי אלה כעב תעופנה הרי של בוקר וכיונים אל ארבותיהן (שם ישעיהו ס' ח') הרי של מנחה.

*

• 1,6. *Toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yahvé (Is 66,23)*. Le verset ne dit pas : *Tout Israël viendra...* mais *toute chair (basar) viendra*. R. PinHas a dit : Que signifie ici : *toute chair (kol basar)* ? - Cela signifie : Quiconque mortifie (*bsr*)¹ son inclination en ce monde, mérite de contempler la Présence divine, comme il est dit : *Celui qui ... ferme les yeux pour ne pas voir le mal (Is 33,15)*. Or qu'est-il écrit à la suite? - *Tes yeux contempleront le roi dans sa beauté, ils verront un pays qui s'étend au loin (Is 33,17)*.

ו [יבא כל בשר וגו'] אינו אומר יבואו כל ישראל אלא [יבא כל] בשר א"ר פנחס מהו כל בשר כל מי שבשר יצרו בעולם הזה זוכה לראות פני שכינה כדכתב עוצם עיניו מראות ברע (ישעיהו ל"ג ט"ו) מה כתב אחריו מלך ביפיו תחזינה עיניך (שם ישעיהו ס' ז).

*

• 1,7. Autre commentaire. *Toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit Yahvé (Is 66,23)*. Y compris les païens. Mais pas tous les païens, le messie n'acceptera que ceux qui n'ont pas mis Israël en esclavage. - Mais par quel mérite Israël dispose-t-il de cet honneur? - Celui d'avoir continué à habiter la Terre d'Israël, ce à quoi ils aspiraient depuis tout le temps où ils demeuraient parmi les Nations du monde. Tu constateras en effet que les Patriarches ont enduré des difficultés sans fin pour simplement se faire enterrer en Terre d'Israël. R. Hanina a dit: Ce qui est appelé sicla (*sheqel*) dans le Pentateuque est en fait un *selā*. Dans les Prophètes, c'est un *litra*, et dans les Hagiographes, un *qontar* (en effet *sheqel* possède la même valence que *qintirin*).² R. Abba bar Yudan a dit au nom de R. Yéhuda bar Simon : il y a toutefois une exception : les sicles qu'Abraham paya à Ephrôn pour le caveau qu'il lui acheta, étaient des *qontar*,³ comme il est dit : *une terre de quatre cents sicles d'argent, entre moi et toi, qu'est-ce que cela ? Enterre ton mort (Gn 23,15)*. Viens et vois : Abraham alla jusqu'à payer quatre cents *qontar* d'argent pour un caveau funéraire en Israël! De même en ce qui concerne Jacob. Il disposa devant Esau tout l'or qu'il avait épargné tout au long de sa vie et tout l'argent qu'il possédait afin de racheter son droit à être enterré dans le caveau familial, afin qu'Esau ne puisse y reposer, comme il est dit : *j'ai un tombeau que je me suis creusé au pays de Canaan (Gn 50,5)*. Tu constateras également qu'au moment de quitter ce monde, Jacob, s'adressant à Joseph, lui dit : *ne m'enterre pas en Égypte! (Gn 47,29)*. - Et pourquoi cela? - R. Hanina a dit : Il y a une raison à cela. R. Yossi a dit : Il y a une raison à cela (*devarim bego*)⁴. Resh Laqish a dit au nom de R. Eli'ézer haKappar : La raison en est que, à l'époque du Messie, les morts de la Terre d'Israël seront les premiers à revivre, comme le dit David dans le verset : *je pourrais marcher devant le Seigneur dans les pays des vivants (Ps 6,9)*. - Mais la Terre d'Israël

¹ Jastrow 199.

² Cette clause a été supprimée dans certains manuscrits, sans doute parce qu'elle est approximative : *sheqel* a une valence remarquable (52 valence du messie) et une autre classique de 430 alors que *qintirin* vaut 429.

³ Abraham a voulu payer le prix maximal, le Midrash a donc élaboré la chose en introduisant une monnaie « forte ».

⁴ *devarim bego* est une expression rhétorique qui signifie: il y a un fondement à cette chose.

est-elle vraiment la terre des vivants? Les hommes n'y meurent-ils pas? Et les pays extérieurs à la Terre d'Israël ne sont-ils pas tout aussi bien les *pays des vivants* ? - C'est simplement que le fait de mourir en Terre d'Israël est valorisé. Et lorsque David parle du *pays des vivants*, il fait référence au fait que les morts seront les premiers à y ressusciter aux jours du Messie. R. Yossi demanda un jour à Resh Laqish : Cela concerne-t-il aussi un mort comme Jéroboam, fils de Nebat ? ¹ - Ce dernier lui répondit : *souffre et sel*. R. Helbo demanda à R. Ammi : même Jéroboam, fils de Nebat? Celui-ci lui répondit : J'ai demandé à Resh Laqish et il m'a dit : *souffre et sel*. R. Bérékhia demanda à R. Helbo : même Jéroboam, fils de Nebat? Il lui répondit : J'ai demandé à R. Ammi, qui lui-même m'a dit: j'ai interrogé Resh Laqish, et il a répondu de la même manière : *souffre et sel*. R. Bérékhia a dit : Il n'y a là aucun mystère.² - Pourquoi ces maîtres ont-ils répondu *souffre et sel* ? - Le Saint béni soit-il infligera aux impies dans la Géhenne le châtement du soufre. Quant au châtement du sel il a déjà été exercé au moment de la destruction du Temple. R. Yéhuda b. R. Il'aï a dit : Pendant sept ans, le pays d'Israël brûla par le soufre comme il est dit : *Souffre, sel, toute sa terre est brûlée; on n'y sèmera plus, rien n'y germera plus, aucune herbe n'y croîtra plus. Ainsi ont été changées Sodome et Gomorrhe, Adma et Çeboyim que Yâhvé dévasta dans sa colère et sa fureur!* (Dt 29,22).³ R. Yossi b. Halafta a dit : pendant cinquante-deux ans ⁴ après la destruction du Temple, personne ne put traverser la Terre d'Israël, comme il est écrit : *Sur les montagnes, j'éleve plaintes et lamentations, sur les pacages du désert, une complainte. Car ils sont incendiés, nul n'y passe, on n'y entend plus les cris des troupeaux. Depuis les oiseaux du ciel jusqu'au bétail, tout a fui, tout a disparu* (Jr 9,9). - Et pourquoi cela - C'est que la terre brûlait d'un feu qui lui fut jeté du ciel, comme il est écrit : *D'en haut il a envoyé un feu qu'il a fait descendre dans mes os* (Lm 1,13). Le châtement que Dieu ordonna contre Jéroboam, fils de Nebat et ses compagnons, avait déjà frappé la Terre d'Israël au cours des sept années où elle brûla par le feu. Tu peux donc en conclure que même Jéroboam, fils de Nebat et ses compagnons, ressusciteront à l'époque du Messie. - Et qu'est-ce qui leur valut d'être épargnés de la punition de la Géhenne et de revenir à la vie? - Le fait d'être inhumés en terre d'Israël, comme il est dit : *et il purifiera (kaper)* ⁵ *la terre de son peuple* (Dt 32,43)

R. Huna haCohen b. Abin rapporte au nom de R. Abba b. Yemina un débat entre R. Helbo et R. Hama bar Hanina. R. Helbo a soutenu que celui qui meurt en dehors du Pays d'Israël et qui est inhumé à l'extérieur du Pays a deux épreuves à affronter : celle de la mort et celle de l'enterrement. - Et pourquoi ? - Du fait de ce qui est écrit de Pashehur : *Et toi, Pashehur, ainsi que tous les hôtes de ta maison, vous partirez en captivité; à Babylone tu iras, là tu mourras, là tu seras enterré, toi et tous tes amis à qui tu as prophétisé le mensonge* (Jr 20,6). R. Hama Bar Hanina a dit : Si un homme meurt en dehors du Pays, mais que son cercueil est transféré dans le Pays, il n'affrontera que l'épreuve de la mort. - Comment R. Hama bar Hanina interprète-t-il alors le redoublement: *là tu mourras, là tu seras enterré*? - Comme indiquant que son inhumation en terre d'Israël lui valut expiation. R. Baroqa et R. Elé'azar b. Pedat se promenaient un jour à Ilfa, quand ils virent des cercueils qu'on faisait entrer de l'extérieur du pays. R. Baroqa demanda alors à R. Elé'azar : A quoi sert à ces gens d'être ensevelis

¹ Roi qui souhaita revenir à l'idolâtrie.

² Notre texte porte *eyn anu omrim sitra*. D'autres manuscrits ont l'araméen *ʕn* (si nous disons...)

³ L'abandon de l'alliance (Dt 29, 24) durera selon Daniel une semaine d'année (Dn 9, 27)

⁴ 52 ans c'est l'intervalle séparant la Destruction du Premier Temple par Nabuchodonosor (-586) et l'Edit de Cyrus (-534). 52 est aussi la valence messianique. C'est pourquoi le Pentateuque écrit deux fois le nom de Cyrus (*Qoresh*) de manière défective (sans le *vav*) pour qu'il prenne la valeur messianique. Cyrus est aussi roi de Perse (*paras*, valence 52) et il est nommé messie de Dieu : *Ainsi parle Yâhvé à son messie, à Cyrus ...*(Is 45,1)

⁵ *kapara* est proprement l'expiation.

en terre d'Israël, alors qu'il ont préféré vivre et mourir à l'étranger? - Tu as tort, lui répondit R. Elé'azar, dès lors qu'il sont enterrés en Terre d'Israël ou même qu'une poignée de la terre d'Israël est versée sur eux, cela leur vaut expiation, comme il est dit: *et il purifiera (kaper) la terre de son peuple* (Dt 32,43).¹ - Est-ce à dire que les justes enterrés hors du Pays sont perdus ? - Non ! - Pourquoi ? - Parce que, comme le disait R. Elé'azar, citant R. Simaï, Dieu établira des passages souterrains pour les justes qui les emprunteront comme des outres, et arriveront ainsi en Terre d'Israël et là, Dieu leur rendra leur souffle, comme il est dit: *Ainsi parle Dieu, Yâhvé, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent* (Is 42,5). On trouve dans Ézéchiel un verset explicite à ce sujet : *Vous saurez que je suis Yâhvé, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple. Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol* (Ez 37,13-14). Tu apprends ainsi qu'aux jours du Messie, les morts de la Terre d'Israël reviendront parmi les vivants; et que les justes décédés hors du pays y reviendront pour y revivre. - Mais alors les païens inhumés dans le Pays, revivront-ils eux aussi? - Non ! Car Isaïe a dit : *Aucun habitant ne dira plus : Je suis malade, le peuple qui y demeure verra sa faute remise* (Is 33,24). Par ces mots, il entendait : Mes voisins impies ne diront pas : Nous aussi [avons souffert] et avons été ainsi réconfortés; nous vivrons donc avec les enfants d'Israël. - Non ! En effet, seuls les habitants légitimes du pays se verront pardonner leur iniquité. En effet, de qui est-il dit que leur iniquité sera pardonnée? - De ceux dont il est dit : *Quel est le dieu comme toi, qui enlève la faute, qui pardonne le crime?* (Mi 7,18).

ז ד"א יבא כל בשר אפילו עכו"ם ולא כל עכו"ם אלא אותן שלא שעבדו בישראל משיח מקבלן, ובזכות מה ישראל זוכין לכל הכבוד הזה בזכות ישיבה של ארץ ישראל שהיו יושבין ומצטערין בין האומות בעולם הזה, וכן אתה מוצא באבות העולם אין סוף על מה שנצטערו על קבורת ארץ ישראל א"ר חנינא כל השקלים שכתוב בתורה סלעים ושל נביאים ליטרין בכתובים קינטירין ר' אבא בר יודן בשם רבי יהודה בר סימן חוץ מן השקלים ששקל אברהם לעפרון בקבורה שלקח הימנו שאינו אלא קנטרין (שקל בגמטריא קנטירין) ארץ ארבע מאות שקל כסף (בראשית כ"ג ט"ו) בא וראה ארבע מאות קנטרין של כסף נתן בקבורה, וכן יעקב כל זהב שסיגל מימיו וכל ממון שהיה לו (מסר לו) [הכרה] כדי ליתן לפני עשו בקבורתו שלא יכנס עשו בקבורה לתוכה שנאמר בקברי אשר כריתי לי וגו' (שם בראשית נ"ה), וכן אתה מוצא בשעת סילוקו מן העולם משיב עשוי ליוסף ואומר לו אל נא תקברני במצרים (שם בראשית מ"ז כ"ט), ולמה כן, רבי חנינא אומר דברים בגו רבי יוסי אומר דברים בגו, אמר ריש לקיש בשם רבי אליעזר הקפר מפני שמתיה חיים בימות המשיח כמו שדוד אמר אתהלך לפני ה' בארצות החיים (תהלים קט"ז ט') וכי ארץ ישראל ארץ החיים היא והלא בני אדם מתים בתוכה והלא חוצה לארץ היא ארץ החיים אלא ארץ ישראל מתים מצויין בתוכה וכיון שדוד אמר בארצות החיים שמתיה חיים לימות המשיח, שאל רבי יוסי לריש לקיש אפילו כגון ירבעם בן נבט אמר לו גפרית ומלח, שאל רבי חלבו לר' אמי כגון ירבעם בן נבט אמר לו שאלתי לר' אמי ואמר לי שאלתי לריש לקיש ואמר לי גפרית ומלח, שאל ר' ברכיה לרבי חלבו כגון ירבעם בן נבט אמר לו שאלתי לר' אמי ואמר לי שאלתי לריש לקיש ואמר לי גפרית ומלח אלא בגפרית ומלח אלא שחורב בית המקדש, א"ר יהודה ברבי אלעאי שבע שנים היתה ארץ ישראל בוערת בגפרית ואש כמה שנאמר גפרית ומלח שרפה כל ארצה (דברים כ"ט כ"ב), א"ר יוסי בן חלפתא חמשים ושתים שנים לאחר חורבן הבית לא עבר אדם בארץ ישראל כמה שכתב [על ההרים וגו' כי נצתו מבלי איש עובר וגו'] מעוף השמים עד בהמה נדדו הלכו (ירמיה ט' ט') ולמה מפני שהיתה בוערת באש שהושלך עליה כמ"ש ממרום שלח אש בעצמותי וגו' (איכה א' י"ג) (למה) [ומה שהיה] לאלהים ליפרע מן ירבעם בן נבט וחבריו חיים הם לימות המשיח ומי גרם להם להנצל מדינה של גיהנם ולהיות ולחיות קבורת ארץ ישראל [שנאמר וכפר אדמתו עמן] (דברים ל"ב מ"ג), א"ר הונא הכהן בן אבין בשם ר' אבא בן ימינא (ורבי) [רבין] חלבו ורבי חמא בר חנינא ר' חלבו אמר המת בחוצה לארץ והנקבר בח"ל שתי צרות בידו צרות המיתה וצרות הקבורה למה שכתב בפשחור ואתה פשחור וכל יושבי ביתך [תלכו בשבין] בבבל תבא ושם תמות ושם תקבר (ירמיה כ' ו) ורבי חמא בר חנינא אמר המת בח"ל כיון שיבא מח"ל ונקבר בארץ אין בידו אלא מיתה אחת ומה מקיים ר' חמא בר חנינא שם תמות ושם תקבר שקבורת ארץ ישראל מכפרת לו, ר' ברוקיא ור' אליעזר בן פדת הוו מטיילין (באילפס) [באילפא] ובאו ארונות מח"ל א"ר ברוקיא לר' אליעזר מה הועילו אילו בחייהו הניחו אותה ובמיתתם באו להם א"ל ר' אליעזר לא היא כיון שהן נקברין בארץ ישראל וניתן להם גוש עפר של ארץ ישראל מכפרת להם שנאמר וכפר אדמתו עמו (דברים ל"ב מ"ג), וא"כ הצדיקים שבח"ל הפסידו לאו למה א"ר אליעזר בשם ר' סימאי האלהים עושה להם מחילות בארץ והם מתגלגלים כנאדות ובאין לארץ ישראל וכיון שהן באין לארץ ישראל האלהים נותן להם נשמותיהן

¹ Le midrash sollicite le fait que ce verset peut être lu comme si *admato* (sa terre) était le sujet du verbe purifier: sa terre purifiera son peuple.

שנאמר נותן נשמה לעם עליה (ישעיה מ"ב ה') ויש מקרא מלא ביחזקאל וידעתם כי אני ה' בפתחי את קברותיכם והבאתי אתכם אל אדמת ישראל (יחזקאל ל"ז י"ג) אותה שעה ונתתי רוחי בכם וחייתם (שם שם יחזקאל ל"ז י"ד) הא למדת שמתתי א"י לחיים לימות המשיח והצדיקים שבח"ל לבאין לתוכה וחיים עליה, ואם כן אומות העולם שקוברין בארץ אף הם חיים לאו אמר ישעיה ובל יאמר שכן חליתי העם היושב בה נשוא עון (ישעיה ל"ג כ"ד) בל יאמרו שכני הרעים נתערבנו אף אנו [לכך אף אנו] חיים עמהם אלא מי שהיה העם היושב בה [נשוא עון] איזה עם נשוי עון אותם שאמור עליהם מי כמוך נשוי עון ועובר על פשע לשארית נחלתו (מיכה ז' י"ח).

*

• 1,8. - Combien de temps durera l'époque du Messie? ¹ R. 'Aqiba a dit : Quarante ans, comme il est dit : *Il t'a humilié (va-y'aneekha) il t'a fait sentir la faim (Dt 8,3)* ² et il est écrit : *Rends-nous en joies tes jours de châtement (kimot 'initanu) (Ps 90,15)*. De même que l'oppression ('inu) mentionnée dans le premier verset renvoie à une période de quarante ans, de même en est-il pour le second verset. R. Abin a dit : Quelle est la preuve scripturaire de R. 'Aqiba? - Le verset : *Comme aux jours où tu sortis du pays d'Égypte, je lui ferai voir des merveilles! (Mi 7,15)*. R. Eliézer a dit : Cette période du messie sera de quatre cents ans, comme il est écrit : *Ils y seront esclaves, on les opprimerà ('anu) pendant quatre cents ans (Gn 15,13)* ; et il est écrit : *Rends-nous en joies tes jours de châtement et les années où nous connûmes le malheur (Ps 90,15)*. R. Bérékhia a dit au nom de R. Dosa l'aîné : Elle sera de sera six cents ans, comme il est écrit : *Car les jours de mon peuple égaleront les jours des arbres (Is 65,22)*.³ - De quel arbre s'agit-il ? - De l'arbre dont la souche dure six cents ans à savoir, le sycomore. Et R. Eliézer a dit au nom de R. Yosse le Galiléen : Elle sera de mille ans, car il est écrit : *Car mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier (Ps 90,4)* ; et il est écrit : *Car j'ai au cœur un jour de vengeance, c'est l'année de ma rétribution qui vient (Is 63,4)*, le jour du Saint béni soit-il, égal à mille ans chez les mortels. Et R. Yéhosu'a a dit : Elle sera de deux mille ans, car il est dit : *Rends-nous en joies tes jours de châtement et les années où nous connûmes le malheur (Ps 90,15)*. Or *jours* implique au minimum deux jours et un jour du Saint béni soit-il, c'est mille ans. R. Abbahu a dit : Elle sera de sept mille ans, comme il est dit : *Et c'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet (Is 62,5)*. Or, combien de temps le marié se réjouit-il de la mariée? - Sept jours. Or un jour du Saint béni soit-il c'est mille ans. Mais Rabbi a dit : Vous pouvez difficilement compter les années, elles sont nombreuses. [Considérez le verset] : *Car j'ai au cœur un jour de vengeance, c'est l'année de ma rétribution qui vient (Is 63,4)*. Combien de temps dureront les jours du Messie? - 365 000 ans. Et les morts de la Terre d'Israël, les enfants d'Israël, revivront au temps du Messie et se réjouiront. Ensuite, tous les justes morts hors de la Terre viendront par des passages [souterrains]. Et dès qu'ils entreront au Pays, le Saint béni soit-il leur restituera leur âme, et ils se lèveront et jouiront des jours du Messie avec ceux qui vivent déjà en Terre d'Israël, comme il est dit : *Ainsi parle Dieu, Yâhvé, ...qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite ('aleyha)...(Is 42,5)*.

ח וכמה הם ימות המשיח ר' עקיבא אומר ארבעים שנה שנאמר ויענך וירעיבך (דברים ח' ג') וכתב שמחינו כימות עניתנו (תהלים צ' ט"ו) מה עינוי להלן ארבעים שנה אף עינוי האמור כאן ארבעים שנה א"ר אבין מה טעמו של ר' עקיבא כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נפלאות (מיכה ז' ט"ו) ר' אליעזר אומר ארבע מאות שנה דכתב ועבדום וענו אותם ארבע מאות שנה (בראשית ט"ו י"ג) וכתב שמחינו כימות עניתנו (תהלים צ' ט"ו) ר' ברכיה בשם ר' דוסא הגדול אומר שש מאות שנה דכתב כימי העץ ימי עמי (ישעיה ס"ה כ"ב) איזה עץ הסדן העושה שש מאות שנה ור' אליעזר ברבי יוסי הגלילי אומר אלף שנים דכתב כי אלף שנים [בעיניך כיום אתמול] (תהלים צ' ד') וכתב [כי] יום נקם בלבי [ושנת גאולי באה] (ישעיה סג ד') ויומו של הקב"ה אלף שנים ור' יהושע אומר ב' אלפים שנאמר כימות עניתנו (תהלים צ' ט"ו) ואין ימות פחות משני ימים ויומו של הקב"ה אלף שנים ור' אבהו אומר שבעת אלפים שנא' כמשוש חתן על

¹ Ou peut-être: combien de temps reste-t-il avant la période du messie ?

² La réponse de R. 'Aqiba doit être reconstituée ainsi: la destruction du Second Temple a ouvert une période d'errance analogue à celle des Hébreux dans le désert. Cette dernière ayant duré 40 ans, l'Empire de Rome durera donc 40 ans (Le messie devait advenir à la chute de Rome)

³ Le chapitre 65 d'Isaïe est entièrement consacré à l'Eschatologie.

כלה ישיש עליך אלהיך (ישעיה ס"ב ה') וכמה משוש חתן על כלה שבעת ימים ויומו של הקב"ה אלף שנה ור' אומר אין את יכול למנות כי יום נקם בלבי ושנת גאולי באה (שם ישעיהו ס"ג ד') וכמה הם ימות המשיח שלש מאות וששים וחמשת אלפים שנים הם ימות המשיח ומתי ארץ ישראל בני ישראל חיים בהם ואוכלים אותם וכל הצדיקים שבחוצה לארץ באים במחילות לתוכה וכיון שהם באים לתוכה מיד הקב"ה נותן להם את נפשותיהם והם (אומרים) [עומדים] ואוכלים אותם עמהם שנאמר רוקע הארץ וצאצאיה נותן נשמה לעם עליה (שם ישעיהו מ"ב ה').

*

• 1,9. - Quand le roi Messie arrivera-t-il ? - R. Eliézer a dit: A l'époque du Messie, dix territoires seront engloutis, dix territoires seront renversés, dix territoires verront leurs habitants mis à mort. Et R. Hiyya bar Abba a dit: Le roi messie, ne viendra que dans une génération dont la face ressemblera à celle d'un chien. R. Eliézer a dit: Le roi messie viendra dans une génération qui mérite l'extermination. Et R. Lévi a dit: Juste avant l'arrivée du messie, un grand événement s'abattrait sur le monde.

ט אימתי מלך המשיח בא א"ר אלעזר סמוך לימות המשיח עשרה מקומות נבלעים עשרה מקומות נהפכין עשרה מקומות נהרגין ור' חייא בר אבא אמר אין מלך המשיח בא אלא בדור שפניו של כלב רבי אלעזר אומר בדור שראוי כלייה מלך המשיח בא ור' לוי אמר סמוך לימות המשיח דבר גדול בא לעולם. סליק פרשתא.

*

Catalogue de la collection «Textes fondateurs de la tradition juive»

Le Midrash Rabba sur Ruth (*ruth rabba*)
Le Midrash Rabba sur Esther (*esther rabba*)
Le Midrash sur le Cantique des Cantiques (*shir ha-shirim rabba*) tome 1
Le Midrash sur le Cantique des Cantiques (*shir ha-shirim rabba*) tome 2
Le Midrash Rabba sur l'Ecclésiaste (*qohélet rabba*) tome 1
Le Midrash Rabba sur l'Ecclésiaste (*qohélet rabba*) tome 2
Le Midrash Rabba sur les Lamentations (*eikha rabba*)

Le Midrash Rabba sur la Genèse (*bereshit rabba*) tome 1
Le Midrash Rabba sur la Genèse (*bereshit rabba*) tome 2
Le Midrash Rabba sur la Genèse (*bereshit rabba*) tome 3
Le Midrash Rabba sur la Genèse (*bereshit rabba*) tome 4
Le Midrash Rabba sur l'Exode (*shemot rabba*) tome 1
Le Midrash Rabba sur l'Exode (*shemot rabba*) tome 2
Le Midrash Rabba sur l'Exode (*shemot rabba*) tome 3
Le Midrash Rabba sur l'Exode (*shemot rabba*) tome 4
Le Midrash Rabba sur le Lévitique (*vayiqra rabba*) tome 1
Le Midrash Rabba sur le Lévitique (*vayiqra rabba*) tome 2
Le Midrash Rabba sur le Lévitique (*vayiqra rabba*) tome 3
Le Midrash Rabba sur les Nombres (*bamidbar rabba*) tome 1
Le Midrash Rabba sur les Nombres (*bamidbar rabba*) tome 2
Le Midrash Rabba sur les Nombres (*bamidbar rabba*) tome 3
Le Midrash Rabba sur les Nombres (*bamidbar rabba*) tome 4
Le Midrash Rabba sur les Nombres (*bamidbar rabba*) tome 5
Le Midrash Rabba sur le Deutéronome (*devarim rabba*)

Le Midrash sur les Proverbes (Midrash mishle)

Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 1
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 2
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 3
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 4
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 5
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 6
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 7
Le Midrash sur les Psaumes (*midrash tehilim*) Tome 8

Le Sifri sur le Deutéronome (tome 1)

Pesiqta deRav Kahana (tome 1)
Pesiqta deRav Kahana (tome 2)
Pesiqta deRav Kahana (tome 3)
Pesiqta deRav Kahana (tome 4)

La Source de Jacob (Eyn Ya'aqob) Tome 1 (Traité *berakhot*)
La Source de Jacob (Eyn Ya'aqob) Tome 2 (Traité *shabat*)
La Source de Jacob (Eyn Ya'aqob) Tome 3 (Traités '*eruv* et *pessaHim*)
La Source de Jacob (Eyn Ya'aqob) Tome 4 (Traités *yoma* et *suka*)

Le Midrash TanHuma sur la Genèse (Buber) Tome 1 (sections *bereshit*, *noaH*, *lekh-lekha*)
Le Midrash TanHuma sur la Genèse (Buber) Tome 2 (sections *vayera*, *Hayé sara*, *toldot*)
Le Midrash TanHuma sur la Genèse (Buber) Tome 3 (sections *va-yetse*, *va-yishlaH*, *va-yeshv*)
Le Midrash TanHuma sur la Genèse (Buber) Tome 4 (sections *mi-qeç*, *va-yigash*, *va-yeHi*)
Le Midrash TanHuma sur l'Exode (Buber) Tome 1 (sections : *shemot*, *va-era*, *bo*, *behalalH*)
Le Midrash TanHuma sur l'Exode (Buber) Tome 2 (sections : *yitro*, *mishpaTm*, *teruma*, *teçave*, *ki-tissa*, *va-yaqhel*, *pequde*)
Le Midrash TanHuma sur le Deutéronome (Buber)
Le Midrash TanHuma sur le Lévitique (Buber) Tome 1 (sections : *vayiqra*, *çav*, *shemini*, *tazria'*, *meçora'*)

Le Midrash TanHuma-Yelamedenu sur la Genèse (Berman) Tome 1

L'Archipel du Midrash (tome 1)
L'Archipel du Midrash (tome 2)
L'Archipel du Midrash (tome 3)

Pesiqta Rabbati (tome 1)